



## Séraphin, un réveillon de champions

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis l'arrivée de Kevin Séraphin en NBA, les Washington Wizards avaient « l'honneur » de jouer pour Noël. « Par rapport à la date, ça ne me fait rien de particulier, a glissé le pivot français de vingt-cinq ans. D'habitude, je regardais ces matches-là à la télévision donc c'est quelque chose de fort parce qu'on choisit des affiches. Donc, ça veut dire qu'on com-

mence à inspirer un peu plus de respect dans la Ligue. Et jouer à midi, ça ne me dérange pas. J'ai évolué en Espagne (à Caja Laboral en 2011), où les matches étaient tout le temps à 13 heures. » Séraphin, auteur hier de huit points en onze minutes, a aussi connu un réveillon particulier lors de ce Noël. Comme il l'a relayé sur son compte Twitter, le pivot a côtoyé trois champions :

Ronny Turiaf (récemment libéré par Philadelphie et toujours convalescent de sa hanche), champion NBA avec Miami 2012 ; Thierry Henry (récent retraité), entre autres champion du monde (1998) et d'Europe (2000) de football ; Teddy Riner, sept titres mondiaux et un titre olympique en judo (+100 kg et toutes catégories). « Je n'ai rien fait de fou, reprend Séraphin, je me suis cou-

ché à minuit. La dernière fois où on a joué au Madison Square Garden, Thierry Henry était présent au bord du terrain et je suis allé à sa rencontre, on avait un peu discuté et, voilà, il m'a invité à passer boire un verre chez lui mercredi soir. Et Teddy (Riner), je ne savais pas qu'il serait là ! Ça a été la surprise. » En revanche, aucun des trois n'était présent pour le match, hier.